

BIBLIOGRAPHIE

Colonies de vacances en Autriche.

Ajoutons que des mesures prudentes ont été prises pour éviter tout abus : la rente préférée au versement global d'un capital en est déjà une. Pour les enfants, si on leur accorde des bourses d'études et d'apprentissage, si on leur garantit soins (médicaux et chirurgicaux), on leur assure aussi des tuteurs, et, quant aux fonds versés pour eux à la Caisse d'épargne, ils ne peuvent en disposer sans autorisation du comité avant leur majorité ou leur mariage. Pour les veuves, celles qui se remarient perdent leur droit à l'allocation, le comité examinant leur situation soit pour leur accorder une dot, soit pour rétablir certains avantages en cas d'un nouveau veuvage ; quant à celles dont la conduite est immorale, elles perdent tout bénéfice.

Un tel souci de moralité, de justice et de prudence donne à cette œuvre une importance de tout premier plan et en fait pour l'avenir un exemple dont on pourra s'inspirer dans bien des cas.

J. D.

Dr Erwin M. AUER. *Gesundheit für Oesterreichs Zukunft*. Bericht über das « Kinderferienwerk der vaterländischen Front im Auftrage der Bundesregierung », 1935. — Geleitworte von Bundeskanzler Dr Kurt von Schuschnigg und Bundesführer der vaterländischen Front Vizekanzler Ernst Rüdiger Fürst Starhemberg, Kinderferienwerk der vaterländischen Front, Wien, 1936. — In-8 (15 × 23) 95 pp., 12 tableaux.

Dr Erwin M. AUER. Die österreichischen Grossferienwerke 1933 und 1934. Wien 1935. In-4 (150 × 228) 38 pp., 12 tableaux.

Que ce soit selon une conception nationaliste ou simplement humaine, le souci de l'avenir s'exprime par les soins matériels et moraux dont on entoure les enfants.

BIBLIOGRAPHIE

Colonies de vacances en Autriche.

En Autriche, le chancelier Dollfuss donna une impulsion importante à divers mouvements en faveur de la jeunesse, et en particulier aux colonies de vacances. Vie en plein air pendant l'été, soins médicaux assurés, camaraderie des camps, travail fortifiant et repos bien réglés, tels sont les éléments sur lesquels le Front national autrichien s'appuie afin d'assurer aux enfants, avec plus de bien-être, plus d'énergie, de vitalité et d'entrain.

Au cours de ces trois dernières années, l'œuvre s'est largement développée. Des transports ont été organisés afin de favoriser le mouvement, de l'étendre à tout le pays et de permettre une judicieuse répartition des enfants dans les divers camps et colonies de vacances, selon les exigences de leur santé, de leur âge et de leurs tendances.

Le chancelier Schuschnigg et le prince Starhemberg se sont plu à voir dans cette œuvre pour les enfants en vacances le complément précieux des efforts déjà tentés à l'école pour le développement des jeunes, complément aussi de l'assistance médicale scolaire et de la prévoyance sociale. On y développe la culture physique, le goût pour les travaux des champs et la vie en pleine nature. L'organisation des colonies de vacances permit à de nombreux enfants autrichiens résidant ordinairement à l'étranger de revenir pendant l'été dans leur pays et de participer à l'« élan » commun.

Grâce à l'activité des médecins et dirigeants, au dévouement des moniteurs, la mortalité fut très faible et la morbidité relativement légère. Les écoliers autrichiens qui participent à ce vaste mouvement montrent constamment, et au cours de diverses cérémonies, leur reconnaissance aux promoteurs de l'œuvre et leur dévouement à cette action collective.

J. D.